

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 55, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2025



Conférence pédagogique annuelle 2025



Conférence pédagogique annuelle 2025



Conseil des écoles septembre



Les ÉFM en tournée



Les ÉFM en tournée

« ÉCHANGES ET DÉCOUVERTES »

58^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba

Organisme professionnel de
« The Manitoba Teachers' Society »

Vendredi 24 avril
2026

Hôtel Victoria Inn and
Convention Centre Winnipeg
1808, avenue Wellington
(Winnipeg)



VOLUME 55, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2025

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot du président du Comité des communications
- P. 7 Lillian Klausen : Rassembler pour faire grandir la profession
- P. 8 Conseil des écoles septembre 2025 : Une journée d'échanges et de découvertes
- P. 10 Vox-pop : Conseil des écoles
- P. 12 Conférence pédagogique annuelle 2025 : Une journée sous le signe des retrouvailles et de l'espoir
- P. 14 Vox-pop conférence pédagogique annuelle 2025

- P. 15 Conférence pédagogique : Raconter son histoire pour rallumer la flamme
- P. 16 Coup d'envol pour le Comité pour la Réconciliation
- P. 18 RAR Le Pas - *Je l'ai appris à Le Pas*, pour cultiver la fierté de français dans le Nord
- P. 20 Les ÉFM en tournée, des rencontres régionales pour tisser des liens et avancer ensemble
- P. 23 L'ACPI, un réseau qui outille et rassemble l'immersion française
- P. 25 18 exemples d'intelligence artificielle dans l'éducation

Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.560.4550 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.



INFORM-ACTION
Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba
Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 55, Numéro 2, décembre 2025

Comité des communications
ÉFM 2025-2026
Jean-Louis Péhé, président
Ashley Carrière
Jonas Desrosiers
Yedidia Ngoy-Shala
Mona-Élise Sévigny, Membre d'office
Simon Normandeau, cadre administratif

Montage
PopComm'

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org



Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Rose Murego, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épigène.



Mot de la présidence des ÉFM

Par : Mona-Élise Sévigny

Chère-s collègues,

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour ce deuxième numéro de l'Inform Action de l'année scolaire 2025-2026. L'automne a été riche en rencontres, en échanges et en nouvelles initiatives qui témoignent, une fois de plus, de la force et du dynamisme de notre profession.

Le nouveau Comité pour la Réconciliation s'est réuni pour la toute première fois au mois d'octobre. Ce moment fondateur a permis d'ouvrir un espace de dialogue, d'écoute et de collaboration avec la volonté ferme d'avancer ensemble. De belles occasions de rassemblements, de découvertes et d'apprentissage sont déjà à l'horizon, et nous avons hâte d'y participer avec vous.

Octobre a également été un mois de route et de proximité. En compagnie de Brahim Ould Baba, Simon Normandeau ou Sherry Jones, cadres administratifs de la MTS, j'ai parcouru près de 3 000 km et rencontré plus de 120 membres dans vos écoles, vos communautés, vos réalités. Ces rencontres en régions ont été profondément humaines et éclairantes. Vous nous avez parlé avec franchise : la pénurie de suppléants s'aggrave, des postes

demeurent vacants et certaines classes débordent. Sachez que vous avez été entendus, et que nous continuons chaque jour à porter votre voix là où elle doit résonner.

Mais les rencontres en régions ne sont pas l'unique moyen pour nous de vous appuyer. Les ÉFM mettent à votre disposition plusieurs avenues pour rester connectés, collaborer et vous ressourcer :

- Le **Programme de jumelage**, pour tisser des liens professionnels qui soutiennent et inspirent;
- Le **Programme d'échanges culturels**, conçu pour vous permettre de vivre des activités en français entre collègues et membres ÉFM;
- Les **Réseaux d'apprentissage régionaux (RAR)**, où des équipes d'écoles – du programme d'immersion, du programme français, milieux variés – unissent leurs forces pour créer des projets qui transforment leurs communautés scolaires.

Dans ce numéro, vous découvrirez notamment le magnifique exemple du RAR de Le Pas, où l'immersion prend vie d'une façon particulièrement vibrante et inspirante. C'est là tout l'esprit des ÉFM : être un pont, un soutien et un moteur pour vos initiatives.

Le 24 octobre dernier, nous avons aussi eu le plaisir de vous accueillir à notre conférence pédagogique annuelle, un moment toujours fort de l'automne. Plus de 450 membres venus des quatre coins du Manitoba se sont rassemblés pour apprendre, échanger et se reconnecter à leur raison d'être professionnelle. Encore une fois, ce fut un rappel puissant de la force collective de notre réseau.

Et ce n'est pas tout : d'autres occasions de se retrouver se profilent déjà. Nous aurons le plaisir d'être présents au Festival du Voyageur, dans la Tente Rivière Rouge, le dimanche 15 février 2026. Nous vous attendons ensuite au Céleb 5, au mois de mars, pour un temps de réseautage et de ressources pour les enseignante-s dans leurs cinq premières années de carrière. Enfin, un Séminaire pour enseignants formés à l'international aura lieu au printemps : une belle occasion d'accueil, d'accompagnement et de valorisation de nos collègues.

À travers toutes ces initiatives, un fil conducteur demeure : les ÉFM comme lieu de rassemblement, de soutien et de solidarité. Où que vous soyez au Manitoba, quelles que soient les réalités de votre école, vous faites partie d'une communauté professionnelle forte, engagée et profondément humaine.

Merci pour votre accueil, vos témoignages et votre confiance. Merci pour tout ce que vous faites, chaque jour, pour vos élèves, vos communautés et la vitalité du français au Manitoba. Continuons de marcher ensemble.

Avec gratitude et solidarité,

Mona-Élise Sévigny
Présidente des Éducatrices et éducateurs
Francophones du Manitoba



Mot du président du Comité des communications

Par : Jean-Louis Péhé

Un automne en mouvement pour la francophonie scolaire : cohésion, engagement et réconciliation

Ce nouveau numéro de l'Inform-Action célèbre la diversité, la richesse et le rayonnement des éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, réunis par des initiatives, des témoignages et des actions qui réaffirment l'importance du français, de la créativité pédagogique et du vivre-ensemble.

Au cœur des de ces pages, la réflexion collective du Conseil des écoles souligne l'engagement continu pour adapter les pratiques, innover et maintenir la convivialité au sein de la communauté scolaire, tout en donnant la parole aux acteurs majeurs du terrain à travers des vox pop vibrants.

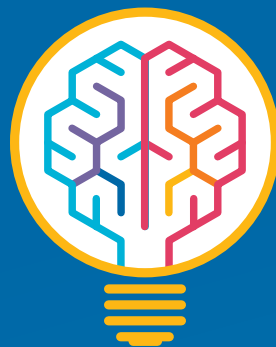
La thématique de la réconciliation demeure centrale, portée par la création d'un comité permanent et de nombreuses activités dans chaque région. La volonté d'écoute et de dialogue montre que les enseignants sont aussi des artisans du changement social.

L'immersion française trouve sa force à travers des réseaux tels que l'ACPI qui outille, rassemble et inspire, favorisant le partage d'expériences et de bonnes pratiques.

Les portraits et récits tels que ceux de Lillian Klausen incarnent l'engagement, l'audace, et la passion qui animent le milieu, tandis que les souvenirs de la Charrette de la Rivière-Rouge et les balades à Le Pas ravivent la force de la mémoire et du patrimoine local.

La conférence pédagogique annuelle, nourrie par la parole inspirante de Marie-Josée Morneau et la réflexion des participants, témoigne du désir de tous de réimaginer l'école et d'infuser authenticité et espoir dans l'enseignement.

Ce journal est la voix d'une profession vivante, solidaire et résolument tournée vers l'avenir. À travers les ateliers, les dialogues et les moments forts, il donne à voir une francophonie qui bâtit, recrée et rassemble. Bonne lecture à toutes et tous – que ce numéro de l'automne 2025 vous insuffle inspiration et fierté !



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS : www.mbteach.org

**THE MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY**



Lillian Klausen : Rassembler pour faire grandir la profession

Par : POPComm' pour les ÉFM

Élue en mai 2025 à la tête de la Manitoba Teachers' Society (MTS), la voix de plus de 17 000 enseignantes et enseignants au Manitoba, Lillian Klausen incarne une nouvelle ère de leadership au sein du syndicat provincial. Après quatre années marquantes à la présidence des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), elle entame ce nouveau chapitre avec la même conviction : que la force d'un syndicat se construit avant tout sur les relations humaines, l'écoute et la collaboration.

Avant de s'engager dans le milieu syndical, Lillian Klausen a consacré la majeure partie de sa carrière à l'éducation au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, dans la Division scolaire River East Transcona. Enseignante au secondaire, puis conseillère en orientation, elle s'est forgé une solide expérience de terrain : une composante obligatoire, selon elle, pour comprendre les réalités du milieu.

Puis est venu le temps de s'impliquer auprès des ÉFM, d'abord au sein de divers comités, il y a plus de 15 ans. « C'est en formant des liens avec les gens, en travaillant avec les collègues et les équipes des ÉFM, que j'ai eu envie d'aller de plus en plus loin, se souvient-elle. Je n'étais pas convaincue au départ. Mais les autres voyaient en moi quelque chose que je ne voyais pas encore. »

Encouragée par ses pairs, elle finit par accepter des responsabilités grandissantes et accède alors à la vice-présidence des ÉFM, puis à la présidence en 2020.

Son mandat est marqué par le renforcement du dialogue entre les ÉFM

et leurs partenaires, qu'ils soient syndicaux, communautaires ou gouvernementaux. Mais surtout, elle met l'accent sur le perfectionnement professionnel, un enjeu qu'elle juge essentiel dans un contexte où les occasions de formation en français demeurent limitées.

« Pour moi, le plus important, c'était ce travail qu'on faisait pour le perfectionnement professionnel, partage Lillian Klausen. Je voulais que chaque enseignant ou enseignante puisse trouver chez nous les ressources et l'appui nécessaires pour s'épanouir dans sa pratique. Je pense que c'est ça qui me motive continuellement : pouvoir répondre aux besoins. Ce que j'ai aussi appris durant mon mandat, c'est l'importance de bâtir des relations avec tous nos partenaires, de partout. On peut créer de vrais changements en travaillant ensemble. »

Il est fort possible que ce soit justement cette approche humaine qui ait séduit les membres de la MTS lors de son élection. « Les choses se déroulaient de la même manière depuis longtemps à la MTS... Et je pense que les membres cherchaient quelque chose de différent, explique-t-elle. Une approche basée sur les relations, sur l'idée qu'on bâtit une équipe plutôt qu'on dirige une structure. »

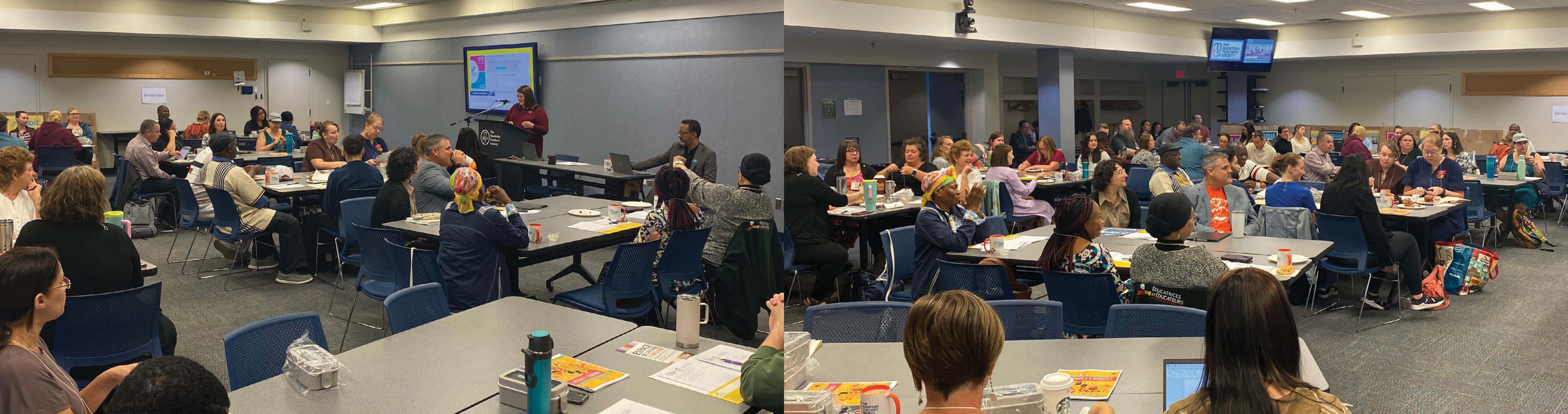
Lillian Klausen succède donc à Nathan Martindale à la présidence de la MTS. À l'image de son parcours, la vision de l'ancienne présidente des ÉFM demeure constante : rassembler, écouter, collaborer. Elle souhaite aller à la rencontre des associations locales

partout dans la province – le Nord, l'Ouest, les régions rurales – pour des tournées qu'elle considère indispensables afin de comprendre les réalités variées du Manitoba : « On apprend tellement quand on rencontre les présidences dans leurs milieux, dans leurs communautés. C'est une richesse d'informations incroyable. »

La MTS, dirigée aujourd'hui par une toute nouvelle équipe, travaille à établir un plan stratégique qui orientera ses revendications et ses priorités. Parmi les enjeux clés figurent le recrutement et la rétention du personnel enseignant, la violence et la complexité grandissante des salles de classe, ainsi que le manque de ressources pour soutenir le bien-être des élèves et du personnel.

Pour la présidente, ces défis exigent une réponse collective. « Il faut que chaque enseignant-e sente qu'il ou elle fait partie d'un réseau qui l'écoute et qui agit pour lui ou elle. »

Si elle représente désormais l'ensemble du corps enseignant manitobain, Lillian Klausen n'oublie pas ses racines francophones, bien au contraire. Cela fait entièrement partie de son mandat : « Les enseignants et enseignantes francophones sont au cœur de la MTS, comme tous nos membres. Quand on revendique, la francophonie est toujours présente dans nos priorités et nos revendications. Ce n'est pas juste aux ÉFM de s'en occuper. Les membres des ÉFM sont nos membres. On doit faire ce travail ensemble. »



Conseil des écoles septembre 2025 : Une journée d'échanges et de découvertes

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le premier Conseil des écoles des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) de l'année scolaire 2025-2026 s'est tenu le 27 septembre, rassemblant près de 90 représentantes et représentants d'écoles francophones du Manitoba pour une journée d'échanges, d'ateliers et de rencontres, sous le signe de la convivialité.

Organisé dans les locaux de la Manitoba Teachers' Society (MTS), l'événement a permis aux membres des ÉFM de se retrouver, de s'informer et d'aborder ensemble les enjeux du moment dans un cadre accueillant et collaboratif.

La présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny, a ouvert la journée en présentant Joël Swann, vice-président de la MTS et agent de liaison entre les deux organisations, ainsi que Brahim Ould Baba, chef du département des Services professionnels en français à la MTS.

Joël Swann a pris la parole pour souhaiter la bienvenue à toutes et à tous, s'exprimant en français, une langue qu'il continue d'apprendre, mais qu'il tenait à utiliser pour témoigner de son respect envers la communauté francophone. Il a rappelé que la MTS est à l'écoute du personnel enseignant et demeure présent pour le soutenir dans son travail au quotidien. Ses mots ont été reçus avec beaucoup d'appréciation par l'assemblée.

Comme le veut la tradition du Conseil des écoles, les présidences de comités ont ensuite présenté leurs projets, activités et priorités pour l'année. Ce temps d'échange a permis d'avoir un aperçu global des initiatives en cours et à venir, témoignant du dynamisme et de l'engagement des membres des ÉFM.

La matinée s'est poursuivie avec la présentation de Richard Turenne, directeur général de l'Union nationale

métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM). Avec passion, il a raconté les **Histoires de la Charrette de la Rivière-Rouge**, saluant le groupe d'un chaleureux « Taanshi kya anoosh » (« Bonjour » en Michif).

Ce moment d'émotion et de partage a mis en lumière la richesse de l'histoire métisse et l'importance de la transmettre dans les salles de classe grâce au matériel pédagogique développé au sein de la communauté.

L'après-midi, les participantes et participants ont pris part au marché aux idées, un moment phare du Conseil des écoles et véritable carrefour d'inspiration et de découvertes. Cet espace a permis d'en apprendre davantage sur les ressources et projets éducatifs accessibles aux écoles francophones.

Ernest Touwa, enseignant au Collège Louis-Riel, a partagé son expérience d'enseignement à l'étranger dans le cadre du projet Enseigner ensemble, qui l'a mené en Afrique. L'équipe du festival Cinémental a ensuite présenté sa programmation scolaire, suivie de Wissam Daoudi, de Radio Envol 91 FM, qui a présenté les ateliers radio offerts aux écoles. Enfin, Marie-Claude McDonald, du Bureau de l'éducation française (BEF), a fait découvrir le Répertoire d'activités éducatives et culturelles, un outil apprécié pour enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser l'ouverture culturelle.

Le Conseil des écoles a également permis d'aborder un sujet d'actualité : le nouveau **Règlement sur les normes d'aptitude des enseignants**, entré en vigueur le 2 septembre 2025. Ce règlement définit les compétences et comportements attendus du personnel enseignant afin de soutenir la qualité de l'enseignement dans la province.

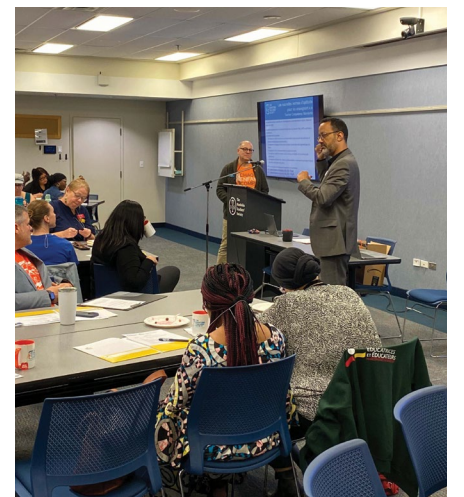
Suscitant encore plusieurs questions au sein du milieu scolaire, les discussions du jour ont ainsi permis d'en clarifier les grandes lignes et d'échanger sur les façons d'accompagner les enseignantes et enseignants dans leur développement professionnel.

Lors des cercles de parole, les participantes et participants ont pu partager leurs réflexions, leurs expériences et leurs besoins face à ces changements. Ces échanges ouverts demeurent essentiels : ils permettent aux ÉFM de mieux comprendre les réalités vécues sur le terrain et d'adapter leurs actions en conséquence.

La journée s'est terminée dans la détente avec un atelier de perlage animé par Annick Bordeaux, conseillère au CA des ÉFM. Plus d'une quinzaine de participantes et participants ont pris part à ce moment créatif et convivial, symbole du lien humain et culturel qui unit la communauté enseignante.

Comme chaque année, le Conseil des écoles des ÉFM s'est révélé bien plus qu'une simple rencontre administrative. Ce fut un véritable rendez-vous de cohésion, de mobilisation et de reconnaissance pour l'ensemble du personnel enseignant en langue française du Manitoba. Un espace où chacune et chacun s'est senti-e écouté-e, soutenu-e et valorisé-e, et où le bien-être des élèves et des enseignante-s est demeuré au cœur des priorités.

Prochain rendez-vous : 17 janvier 2026.



Vox-pop : Conseil des écoles

Par : POPComm’ pour les ÉFM

Se retrouver, échanger et se soutenir

Dans le nord, en milieu rural ou en ville, les participant.e.s du Conseil des écoles des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba partagent un objectif commun : échanger, apprendre et s’entraider pour mieux accompagner leurs élèves. Pour beaucoup, cette rencontre annuelle, qui s’est tenue dans les locaux de la Manitoba Teachers’ Society, est une occasion précieuse de tisser des liens, de découvrir de nouvelles approches pédagogiques et de se sentir moins isolé.e dans le quotidien de l’enseignement en français au Manitoba.



Chris Chmelowski, représentante de l’École Swan River South School (Division scolaire Swan Valley)

« Ce que j’ai aimé, c’est de pouvoir rencontrer des collègues de toutes les divisions et écoles de la province. Ce matin, nous avons eu des petites rencontres par région, ce qui nous a donné plus de temps pour discuter et approfondir certains sujets. Le fait d’avoir eu les questions à l’avance permettait aussi de mieux préparer nos échanges. Mon école étant située à six heures au nord de Winnipeg, ces moments sont précieux pour se reconnecter et sentir qu’on fait partie d’une vraie communauté. L’isolement reste un défi, surtout dans les petites écoles, mais ces rencontres permettent de partager nos expériences et nos bonnes pratiques. J’ai particulièrement apprécié pouvoir discuter des stratégies pour encourager les élèves à pratiquer le français même dans des milieux très anglophones. »



Éric Zogbi, enseignant au Centre scolaire Léo-Rémillard (Division scolaire franco-manitobaine)

« C’est mon premier Conseil des écoles et j’étais très curieux de découvrir le fonctionnement des ÉFM et de L’Association des éducatrices et des éducateurs franco-manitobains (AÉFM). La matinée a été très enrichissante, surtout les discussions sur la reconnaissance des acquis et des diplômes des enseignants venus de l’étranger. Souvent, on imagine des incohérences, mais en discutant tous ensemble, on comprend mieux la réalité et on peut ensuite partager ces informations avec nos collègues. J’ai aussi apprécié les échanges informels pendant les pauses : on découvre des idées concrètes pour améliorer nos pratiques et on peut poser toutes sortes de questions. Ces moments de discussion m’ont donné des pistes pour mieux soutenir mes élèves et les intégrer dans un environnement francophone. »



Erin Donovan-Condon, orthopédagogue à l’École Riverside (District scolaire Mystery Lake)

« Pour moi, les ÉFM constituent un réseau qui défend et soutient la voix de chaque francophone. Il permet de rester en contact avec d’autres membres de la communauté, d’échanger des ressources comme des livres, des sites web ou des idées d’activités, et de partager nos expériences de classe. On se rend compte qu’on n’est pas isolé, que d’autres vivent les mêmes défis et que l’on peut s’entraider. J’ai trouvé les ateliers particulièrement stimulants : chaque présentation m’a donné des idées concrètes à mettre en œuvre avec mes élèves, que ce soit pour des activités d’écriture ou des projets interdisciplinaires. »



Wilhelmine Kagazo, directrice adjointe au Collège Sturgeon Heights Collegiate (Division scolaire St-James Assiniboine)

« Depuis que je participe aux ÉFM, ces rencontres sont toujours un moment unique pour se revoir et échanger. C’est l’occasion de réseauter, de partager des ressources et d’écouter les témoignages des autres. J’ai particulièrement apprécié le temps réservé aux directrices et directeurs adjoint.e.s pour discuter de leurs défis avec l’Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d’immersion française (AMD). Ces échanges permettent de trouver des solutions concrètes et de sentir qu’on n’est pas seul face aux réalités du quotidien. J’ai aussi aimé découvrir des initiatives menées dans d’autres écoles et repartir avec des idées nouvelles à appliquer dans ma propre division. »





régions du Manitoba. Entre deux pauses-santé, les discussions allaient bon train : comment enseigner autrement, comment soutenir les élèves, comment faire rayonner la francophonie en milieu minoritaire.

Un moment de retrouvailles

La nouveauté de cette 52^e édition : un panel de discussion, animé par Morgane Lemée, qui a réuni trois voix issues de divers milieux scolaires autour du thème « Enseigner aujourd'hui pour réimaginer l'avenir » : Pauline Charrière, enseignante à la retraite avec plus de 36 ans d'expérience en éducation; Mbaye Ndiaye, enseignant de 2^e année immersion à l'École Templeton; et Jonas Desrosiers, enseignant de 8^e année à l'École Christine-Lespérance.

Les échanges ont mis en lumière des réflexions inspirées de leurs parcours personnels, et ont évoqué des rêves partagés : bâtir une école inclusive, innovante et profondément humaine, dans laquelle le français n'est pas juste une langue de travail, mais une langue de plaisir.

Au-delà des apprentissages et des outils, cette journée a rappelé une vérité simple : enseigner, c'est avant tout une affaire de cœur, de communauté et de vision. Tous les trois se sont accordés sur un point essentiel : pour l'avenir d'une francophonie forte, il faut transmettre la passion du français et la faire vivre bien au-delà des murs de la salle de classe.

Cette ambiance de convivialité et de reconnaissance mutuelle, chère

aux ÉFM, s'est prolongée jusqu'au traditionnel « Breuvages et fromages » en fin de journée.

Pour Pauline Charrière, qui se définit comme « enseignante un jour, enseignante toujours », la conférence pédagogique annuelle est véritablement un moment de retrouvailles crucial pour les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba. « Que l'on soit nouvel·le enseignant·e ou retraité·e, ce moment est précieux. On revoit d'anciens collègues, des visages que l'on n'a pas vus depuis longtemps, on s'inspire les uns les autres... C'est une grande famille! »

Conférence pédagogique annuelle 2025 : Une journée sous le signe des retrouvailles et de l'espoir

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le 24 octobre dernier, les couloirs du Collège Louis-Riel vibraient d'une énergie contagieuse. C'était la 52^e édition de la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, un rendez-vous incontournable pour les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, placée cette année sous un thème évocateur : « Enseigner aujourd'hui pour réimaginer l'avenir ».

Dès les premières heures, la cérémonie de purification à la sauge a installé une atmosphère de calme et de connexion, juste avant la conférence d'ouverture livrée par Marie-Josée Morneau.

Cette dernière a donné le ton : authenticité, engagement et fierté d'enseigner, le tout avec des petites touches d'humour bien appréciées du public. Mais c'était aussi un beau moment de réflexion. Ceci a été ressenti par plusieurs participant·e·s, dont Mory Camara, enseignant à

l'École Garden Grove School : « Je me suis vraiment retrouvé dans son parcours qu'elle a partagé. Ça m'a fait réfléchir à mon enfance et à comment je suis devenu enseignant. Ça m'a touché. »

Tout au long de la journée, plus d'une trentaine d'ateliers ont permis d'explorer des thématiques aussi diverses que la littératie structurée, l'inclusion, la créativité numérique, le bien-être enseignant, ou bien des ateliers plus manuels comme la sculpture en pierre de savon et la création de jupe à rubans.

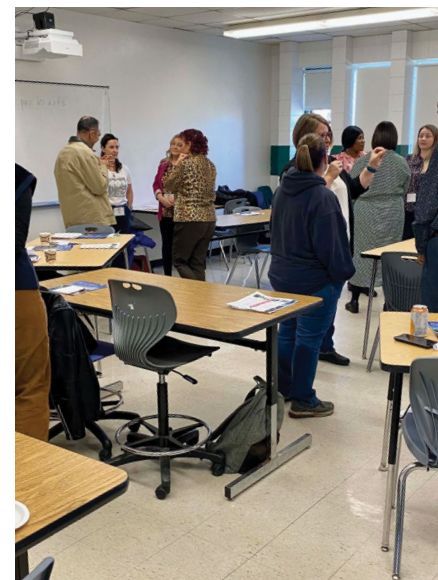
Des ressources et des échanges riches

Pour Mathieu Rioux, étudiant stagiaire en deuxième année à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface, cette journée a été une véritable mine d'or : « Les ateliers et les kiosques de ressources

pédagogiques m'ont permis de découvrir des outils concrets pour ma future classe. Je me suis arrêté à chaque table d'exposant·e·s, et suis reparti avec du matériel et des ressources. C'est rassurant de voir toute une communauté prête à soutenir les jeunes enseignant·e·s. »

En effet, l'exposition de ressources pédagogiques est un élément phare de cette conférence. Une quinzaine d'organismes étaient présents toute la journée : Apprentissage Illimité, Santé en français ou encore Melo Math, ainsi que des organismes bien connus de la communauté francophone du Manitoba, comme le Centre culturel franco-manitobain ou encore le Festival du Voyageur. Il y en avait pour tous les goûts et pour tous les niveaux!

De nombreux participant·e·s ont souligné la pertinence des activités pratiques et la possibilité de collaborer avec des collègues de toutes les



Vox-pop : Conférence pédagogique annuelle 2025

Par : POPComm’ pour les ÉFM



Marysabel Turla, enseignante à l’École Stanley Knowles School (Division scolaire Winnipeg 1)

« J’ai participé à ma première conférence il y a deux ans, quand j’étais encore stagiaire, et ça m’avait marquée. On avait parlé d’insécurité linguistique, un sujet qui me touchait beaucoup comme ancienne élève d’immersion. C’est aussi très spécial pour moi d’avoir assisté à la conférence d’ouverture de Marie-Josée Morneau. Je l’ai eue comme professeure à l’Université de Saint-Boniface. Elle m’a aidée à me sentir plus à l’aise pour m’exprimer en français et pour lire à voix haute devant mes élèves.

Cette année, j’ai adoré les ateliers sur la littératie et l’écriture. J’ai appris des stratégies concrètes pour rendre mes cours plus dynamiques et aider mes élèves à aimer écrire en français. Souvent, ils trouvent ça difficile... Mais je veux être l’enseignante qui change cette mentalité-là!

Chaque fois que je viens à la conférence pédagogique, je repars inspirée et pleine d’idées. C’est un événement qui me rappelle pourquoi j’ai choisi l’enseignement : pour faire une différence, pour encourager mes élèves à croire en elles et en eux et à aimer apprendre en français. »



Mathieu Rioux, étudiant stagiaire en deuxième année en éducation (Université de Saint-Boniface)

« Pour moi, venir à la conférence, c’est une manière de m’outiller avant même de commencer officiellement à enseigner. Je sais que la première année sera remplie de défis, alors je veux déjà avoir des stratégies et une bonne idée de ce que c’est, être enseignant. Ce que j’aime ici, c’est qu’on se rend compte qu’on n’est pas seul. Il y a tout un réseau d’enseignants et d’enseignantes qui partagent leurs idées, leurs ressources, leurs expériences. Ça crée une vraie communauté. Ce matin, j’ai choisi un atelier sur le bien-être de l’enseignant. J’ai compris que pour bien enseigner, il faut d’abord se sentir bien soi-même.

Je passe aussi du temps à visiter l’exposition de ressources pédagogiques. Je fais table par table, je parle aux gens, je prends des notes, je regarde comment personnaliser les ressources pour ma future classe...

Cet événement des ÉFM nous montre qu’il y a toujours quelqu’un pour nous aider. On est entouré de personnes passionnées et généreuses. Et quand on débute, savoir ça, ça donne vraiment confiance. »



Caroline Simonis, enseignante à l’École Précieux-Sang (Division scolaire franco-manitobaine)

« C’est ma première conférence pédagogique au Manitoba, et j’ai trouvé la journée vraiment enrichissante. D’ailleurs, j’aurais même aimé que cela dure plus d’une journée! J’adore cette idée d’une grande rencontre où l’on apprend, où l’on échange, où tout le monde partage son expérience. C’est aussi pour cette raison que j’ai immigré de la Belgique au Manitoba.

Cette journée est une très belle occasion de découvrir le système manitobain, les approches pédagogiques, la collaboration entre enseignant.e.s... C’est quelque chose que je remarque beaucoup ici : le partage est constant, naturel. Ce que je retiens surtout, c’est l’ouverture d’esprit et la chaleur de ce milieu. On sent qu’on fait partie d’une communauté. C’est tout ce que je recherchais dans mon expatriation pédagogique!

Je repars de cette conférence inspirée, motivée, et avec l’envie de grandir encore comme enseignante et comme personne. »



Mory Camara, enseignant à l’École Garden Grove School (Division scolaire Winnipeg 1)

« C’est ma deuxième participation à la conférence pédagogique annuelle et j’adore venir ici. Chaque fois, j’en ressors grandi. J’aime cet événement parce qu’il réunit des enseignants et enseignantes de partout : on vient de différentes Divisions, mais on partage le même amour du français et le même désir de s’améliorer.

Chaque atelier m’aide à réfléchir à mes pratiques, à me remettre en question. Cette année, j’ai particulièrement aimé la conférence d’ouverture de Marie-Josée Morneau. Je me suis reconnu dans ce qu’elle disait : les hauts, les bas, la passion. Ça m’a fait réfléchir à mon propre cheminement comme enseignant.

On vit toutes et tous des moments difficiles, mais aussi des moments de joie qui nous rappellent pourquoi on fait ce métier. Ce genre d’événement nous redonne de l’énergie et du sens. C’est une belle occasion de se rappeler que, malgré les défis, on fait un travail qui compte, un travail qui change des vies. »

Conférence pédagogique : Raconter son histoire pour rallumer la flamme

Par : POPComm’ pour les ÉFM

C’est une tradition bien ancrée : chaque conférence pédagogique annuelle des ÉFM s’ouvre sur une parole inspirante, une voix qui rassemble. Une actrice ou un acteur du monde de l’éducation francophone, d’ici ou d’ailleurs, qui allie charisme et humour pour inspirer le public des ÉFM.

Cette année, cette voix était celle de Marie-Josée Morneau, figure reconnue du monde de l’éducation en français au Manitoba et au-delà. Enseignante, conseillère pédagogique, directrice, puis formatrice à l’Université de Saint-Boniface (USB) et leadeuse nationale au sein de l’Association canadienne des professionnels de l’immersion (ACPI), Marie-Josée Morneau a ouvert cette journée avec une conférence vibrante, personnelle et profondément humaine, le vendredi 24 octobre 2025.

Une voix enracinée dans l’expérience

Originaire du Québec, Marie-Josée Morneau a d’abord enseigné en immersion dans les Prairies avant de s’établir au Manitoba, où elle a bâti une carrière marquée par la passion et la rigueur.

Au fil des années, elle a occupé une multitude de rôles : enseignante de la maternelle au secondaire, conseillère pédagogique, directrice, puis professeure à l’USB, où elle a formé des générations d’enseignantes et d’enseignants. Sur la scène nationale, son engagement au sein de l’ACPI lui a permis de contribuer à la réflexion sur l’avenir de l’immersion au pays.

Son parcours témoigne d’un engagement constant envers la vitalité du français : « Peu importe la taille de la classe ou l’âge des apprenants et apprenantes, on apprend toujours de la même façon : avec le cœur », a-t-elle rappelé.

De l’histoire personnelle à l’histoire collective

Devant une salle comble, dans le gymnase du Collège Louis-Riel, Marie-Josée Morneau a livré une conférence à la fois drôle, émouvante et profondément authentique.

En racontant son enfance modeste, sa passion pour l’école et les embûches qui ont jalonné sa vie, elle a tissé un fil entre la résilience individuelle et la vocation éducative : « L’école, c’était ma sécurité. C’est ce qui m’a tenue debout. »

En alternant anecdotes cocasses et réflexions professionnelles, elle a invité les enseignantes et enseignants à revisiter leur propre parcours : pourquoi avoir choisi l’enseignement? Et pourquoi l’enseignement en français? Pour elle, chaque réponse révèle un engagement plus grand que soi. « C’est un privilège d’avoir une voix ici. Si mon histoire peut inspirer quelqu’un à raconter la sienne, alors j’aurai réussi. »

Croire en soi pour élever les autres

Au cœur de sa conférence, un message simple mais puissant : ne pas baisser nos attentes. « Si on veut que nos élèves soient fiers-ères, compétent-e-s, engagé-e-s, il faut d’abord qu’on croie en nous-mêmes, partage-t-elle. On fait un travail exigeant, souvent dans l’ombre. Mais notre influence est immense. C’est pourquoi je rappelle souvent aux enseignant-e-s : ne baissez surtout pas vos attentes avec vos élèves. »

Marie-Josée Morneau a aussi rappelé que le Manitoba occupe une place unique : c’est la seule province où les programmes d’immersion et de français travaillent sous la même bannière, main dans la main, principalement grâce aux ÉFM.

« C’est une richesse inestimable. En travaillant ensemble, on montre à nos élèves que la francophonie,

ce n’est pas une étiquette, c’est une communauté. »

Entre rires et silences émus, la conférencière a su créer un véritable dialogue avec la salle. Elle a encouragé ses collègues à se souvenir du “pourquoi” : les raisons profondes qui les ont menés à l’enseignement, malgré les défis.

Elle a parlé de collaboration, d’appartenance, de l’importance d’un développement professionnel « sur mesure » en contexte minoritaire, et de la fierté d’enseigner en français.

« Notre rôle, c’est d’accompagner chaque élève, mais aussi chaque adulte, dans son cheminement langagier, académique et identitaire », a-t-elle insisté.

Et de conclure : « Nous sommes les architectes du futur francophone. Ce qu’on construit aujourd’hui, c’est notre héritage collectif. »



Coup d'envol pour le Comité pour la Réconciliation

Par : POPComm' pour les ÉFM

C'était un moment historique dans les locaux des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) le 29 octobre dernier : la première réunion du tout nouveau Comité pour la Réconciliation. Coprésidé par les enseignantes Arianne Cloutier et Ashley Carrière, le nouveau comité composé de dix membres a consacré cette première session à définir ses priorités.

Outre les coprésidentes, le comité regroupe six autres enseignant·e·s : Sara Belley, Juhelle Boulet, Serge Carrière, Nicole Hamel, Paul Medienwo et Annelise Pautas, ainsi que Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM, et Brahim Ould Baba, cadre à la Manitoba Teachers' Society.

« La réconciliation, c'est l'affaire de tout le monde, et c'est important en tant qu'éducateurs et éducatrices qu'on trouve notre place dans cet environnement pour réparer les blessures du passé et d'aujourd'hui », rappelle Mona-Élise Sévigny.

Parmi les 94 Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation lancés en 2012, sept (de la 6^e à la 12^e) concernant directement l'éducation. À cela s'ajoutent deux documents de la Province prônant l'intégration des visions, des apprentissages, de l'histoire et des réalités autochtones dans les programmes : **Mamàhtawisiwin (Les merveilles de notre héritage, 2023)** et **Éducation sur les traités pour tous**.

« Il y a encore trop d'enseignant·e·s qui pensent que la vérité et la réconciliation, ce n'est qu'une autre chose qu'on nous impose, déplore Ashley Carrière. Il faut qu'on éduque les membres des ÉFM sur l'importance majeure de la vérité et la réconciliation, et qu'on leur offre des expériences authentiques de rapprochement avec des personnes autochtones. »

Se rapprocher pour mieux apprendre

Sara Belley renchérit : « On a un océan à apprendre et réapprendre.

S'agissant des Autochtones, on nous a caché beaucoup de choses quand nous étions à l'école et aujourd'hui, c'est à nous de nous assurer que les vérités sont transmises. »

Serge Carrière partage son avis. « C'est une place dangereuse quand on ne sait pas. On peut vite propager des stéréotypes et faire du mal. Le plus important pour moi, c'est de défaire cette image que les Autochtones sont moins que, sans oublier que s'excuser n'enlève pas la blessure et que la guérison leur appartient. Notre rôle devrait être de se rapprocher, d'écouter et d'apprendre, pas de s'imposer. »

Parmi les suggestions retenues par le comité, on trouve d'ailleurs celle de tenir certaines réunions en terres autochtones, avec des aîné·e·s autochtones, afin d'aller physiquement à leur rencontre « dans leur monde » et créer une relation plus authentique.

« C'est important de bien comprendre et tenir sa place d'allié·e, ajoute Brahim Ould Baba. Savoir quand agir, mais aussi quand s'effacer et juste soutenir. »

« La réconciliation, c'est l'affaire de tout le monde, et c'est important en tant qu'éducateurs et éducatrices qu'on trouve notre place dans cet environnement pour réparer les blessures du passé et d'aujourd'hui »



Des ressources fiables

Les membres du comité se sont également accordés sur l'importance pour le corps enseignant de pouvoir plus facilement trouver des sources fiables et vérifiées.

D'ici la prochaine rencontre du comité, une plateforme virtuelle sera créée afin de commencer la création d'une banque de ressources organisée par thèmes et niveaux.

En plus de la liste, un accent sera mis régulièrement sur quelques-unes des ressources en particulier, avec des exemples d'utilisation en classe. « On va créer un rendez-vous », promet Mona-Élise Sévigny.

Les membres du comité se sont en outre engagés à faire une analyse critique de chaque nouvelle ressource apportée, afin de confirmer qu'elle provient bien de personnes ou groupes autochtones, et véhicule des messages de vérité.

Un onglet sera également ajouté au site web des ÉFM pour que tous les membres puissent accéder rapidement et facilement à ces ressources pré-vérifiées.

« Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, en Ontario, a déjà fait tout un travail de recensement de ressources autochtones pour tous les âges en français - livres, balados, sites web, vidéos et autres - que nous pouvons partager, annonce Mona-Élise Sévigny. Ça nous servira de point de départ, puis on y ajoutera nos propres ressources. »

Par ailleurs, Sara Belley a proposé que le comité s'assure qu'il y ait « toujours au moins un atelier pour présenter une nouvelle ressource autochtone à la Conférence pédagogique ».

Mona-Élise va plus loin : « Ce serait bien d'avoir du contenu Vérité et réconciliation, quel qu'il soit, à chacun de nos Conseils des écoles tout au long de l'année. Ça limitera la résistance. »

Car comme le souligne Paul Medienwo, « dans notre profession, quand on arrête d'apprendre, on arrête d'être pertinent ».

Le Comité pour la Réconciliation, qui prévoit se réunir trois à quatre fois par an, est le résultat d'une proposition d'un autre comité permanent des ÉFM, celui sur l'Équité et la justice sociale. Sa formation a été approuvée lors de l'AGA des ÉFM d'avril 2025, qui a également voté la création d'un siège réservé pour un·e membre autochtone sur le CA des ÉFM. C'est Ashley Carrière, Métisse, qui l'occupe.



RAR Le Pas - *Je l'ai appris à Le Pas*, pour cultiver la fierté de français dans le Nord

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les Réseaux d'apprentissage régionaux (RAR) sont des groupes d'enseignants et enseignantes en langue française d'une même région ou division scolaire qui se rassemblent et s'organisent pour développer ensemble un réseau de relations professionnelles, et s'entraider dans certains domaines qu'ils et elles ont prédéfini. Toujours en lien avec eux, les ÉFM les soutiennent financièrement.

Dans le Nord du Manitoba, Le Pas compte aujourd'hui deux RAR. Meaghan Dunnigan, enseignante de 2^e année en immersion à l'École Opasquia School et coordonnatrice du programme d'immersion française pour la Division scolaire Kelsey, est membre des deux et personne-ressource pour l'un des deux RAR. Elle raconte :

« On a commencé nos RAR dans le but de valoriser la langue et la culture françaises ici à Le Pas, mais aussi la communauté, parce qu'on est très peu nombreux. La communauté

francophone ici, c'est vraiment le programme d'immersion, ses élèves et finissant-e-s, ses enseignant-e-s, et les parents de nos élèves. C'est tout. »

En plus de l'École Opasquia School, la Division scolaire Kelsey compte deux écoles à double voie qui offrent un programme d'immersion : l'École Scott Bateman School et l'Institut Collégial Margaret Barbour.

Meaghan Dunnigan poursuit : « L'un de nos RAR vise le développement professionnel en littératie : c'est un temps de rassemblement pour planifier ensemble des projets, mettre nos ressources en commun, partager les meilleures pratiques en immersion pour la littératie. »

Des moments en français

De ce premier RAR a découlé il y a environ sept ans un projet devenu un second RAR : *Je l'ai appris à Le Pas*. « Ce RAR, c'est vraiment pour développer des activités, des expériences qui valorisent notre

communauté francophone, explique-t-elle. Nous planifions beaucoup d'activités extracurriculaires tout au long de l'année scolaire.

« On mène aussi des projets pour nous faire voir à Le Pas et dans le Nord. Donc on a créé un logo *Je l'ai appris à Le Pas*, et on porte fièrement des T-shirts et autres marchandises avec ce logo pour que tout le monde sache qu'on est des francophones de Le Pas! Ça valorise le fait que oui, on peut apprendre le français et vivre de belles expériences en français à Le Pas. Tous les enseignants et enseignantes d'immersion dans la Division scolaire Kelsey sont membres de ce RAR. »

En 2024-2025 par exemple, le RAR a fait venir pour une soirée les joueurs de l'équipe de hockey Junior (Les Blizzards) à Le Pas, dont plusieurs membres et entraîneurs sont francophones.

« On a fait toutes sortes d'activités avec eux. Ils étaient présents partout dans l'école. Les élèves et les familles ont adoré, ils ont même pu commencer la soirée par un entraînement en français! »

Les soirées contes en pyjama sont également un succès récurrent du RAR *Je l'ai appris à Le Pas*, ainsi que la journée au lac en fin d'année. « L'an dernier, nous avons mis les livres d'Élise Gravel en vedette pour la soirée contes en pyjama, se souvient Meaghan Dunnigan. Ces activités du RAR sont un bon moyen pour le corps enseignant d'avoir de nouvelles ressources qui vont les appuyer pour faire vivre la langue et la culture françaises en classe.

« Car le défi ici, comme dans plusieurs communautés, c'est de créer un environnement francophone, une communauté, dans un endroit où la langue française est quasiment absente. Grâce aux ressources des RAR, il devient possible de planifier des expériences authentiques et amusantes en français. »

Une fierté affichée

Après sept ans, les effets du RAR *Je l'ai appris à Le Pas* sont bien visibles : des élèves qui portent fièrement leur chapeau ou T-shirt arborant le logo

« On voit une véritable fierté de faire ou d'avoir fait partie du programme d'immersion française »

Je l'ai appris à Le Pas, des anciens élèves et des familles qui en commandent pour les porter aussi dans la communauté.

« On voit une véritable fierté de faire ou d'avoir fait partie du programme d'immersion française, se réjouit Meaghan Dunnigan. Et si une personne qui porte le logo entame une conversation, l'autre personne sait qu'elle peut parler français. »

Une belle ouverture pour une conversation, et une bonne manière d'affirmer son identité francophone. D'ailleurs, les inscriptions en immersion à Le Pas ont augmenté dans les dernières années : l'École Opasquia School a désormais deux classes de maternelle immersion.

En 2025-2026, le RAR *Je l'ai appris à Le Pas* va se garder encore bien occupé, puisque c'est le 45^e anniversaire du programme d'immersion. « On va organiser un spectacle le 5 mai, et on aimerait avoir des invité-e-s de partout dans la province. On prévoit aussi recréer des T-shirts et autres marchandises, termine Meaghan Dunnigan. On va pouvoir rassembler tout le monde, élèves anciens et actuels, familles, communauté. Ce sera un beau moment, en français! »

Les ÉFM en tournée, des rencontres régionales pour tisser des liens et avancer ensemble

Par : POPComm' pour les ÉFM

Chaque automne, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) prennent la route pour aller à la rencontre de leurs membres aux quatre coins de la province. De Winnipeg à Thompson, de Brandon à Saint-Georges, ces rencontres régionales sont bien plus que de simples réunions : elles permettent d'échanger, de s'informer et de célébrer l'éducation en français au Manitoba.

« Ces rencontres, c'est notre façon d'aller vers nos membres, d'écouter leurs réalités et de bâtir des ponts entre les régions, explique Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM. Chaque discussion nourrit notre compréhension collective et nous rappelle que malgré la distance, nous avançons ensemble. »

Partout, l'ambiance reste la même : chaleureuse, participative et ancrée dans le concret. Les membres y partagent leurs réalités quotidiennes, leurs défis, leurs réussites. C'est aussi un moment privilégié pour poser des questions, découvrir les programmes des ÉFM et tisser des liens.

Cette année, un thème traverse toutes les rencontres : la réconciliation. Depuis l'Assemblée générale annuelle d'avril 2025, les ÉFM ont intégré à leurs statuts la présence d'une personne autochtone au sein de leur conseil d'administration, ainsi que la création d'un Comité pour la Réconciliation.

Les ÉFM ont également amorcé un travail de réflexion sur leurs pratiques : des personnes issues des communautés autochtones sont invitées à intervenir lors des activités, et un espace de purification à la sauge (*smudge*) a été offert pour la première fois pendant la conférence annuelle.

« La réconciliation, ce n'est pas seulement l'affaire des personnes autochtones, c'est l'affaire de tous », rappelle Mona-Élise Sévigny.

Les échanges abordent aussi les nombreux appuis offerts aux membres : octrois de perfectionnement professionnel, fonds d'équité et de justice sociale, programmes de jumelage, appui aux activités culturelles en français ou encore réseaux d'apprentissage régionaux. Ces outils concrets permettent de renforcer la francophonie scolaire et de garder vivant le plaisir d'enseigner en français en contexte minoritaire.

« Quand on enseigne en français, surtout dans une petite école, on peut vite se sentir seul·e. Ces programmes nous permettent de collaborer, d'échanger des idées et de sentir qu'on fait partie d'une grande équipe », souligne Henri Mendy, enseignant d'immersion à l'École Lansdowne (Division scolaire Winnipeg).

Les ÉFM profitent aussi de ces tournées pour présenter les rendez-vous à venir :

17 janvier 2026
le Conseil des écoles en virtuel

13-14 mars 2026
le CÉLEB 5 pour les nouvelles et nouveaux membres

7 mai 2026
la soirée Femmes en éducation

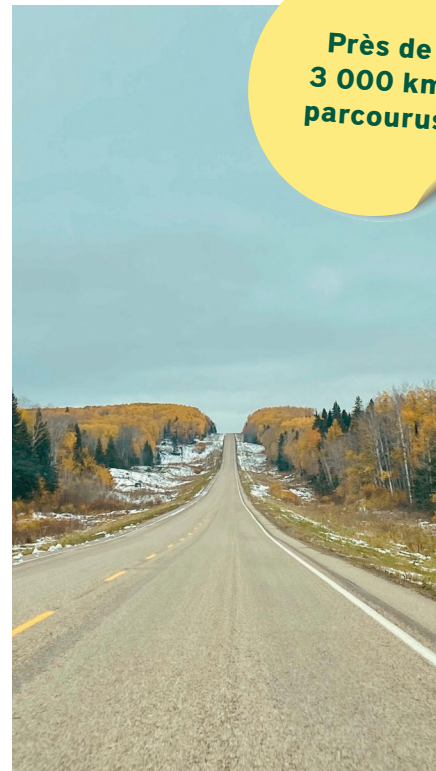
8-9 mai 2026
le séminaire pour les enseignant·e·s formé·e·s à l'international

La soirée Femmes en éducation est une soirée que Colleen Herosian, enseignante à l'École Constable Edward Finney School (Division scolaire Seven Oaks), conseille d'ailleurs aux autres femmes membres des ÉFM.

« Je pensais que c'était réservé aux directions, mais une collègue m'a dit : Tu es une meneuse toi aussi! C'était inspirant de se retrouver entre femmes francophones, de parler de nos parcours et de repartir avec le sentiment qu'on a notre place. »

Partout où elles se tiennent, les rencontres régionales des ÉFM laissent la même impression : celle d'une communauté professionnelle forte, diversifiée et fière de faire vivre l'éducation en français.

Près de
3 000 km
parcours



3 cadres
administratifs
de la MTS

1
présidente
des ÉFM

Plus de 130
membres
rencontrés

15
régions
visitées

13
titres de livres
distribués sous le
thème du « Vivre
ensemble »



Flin Flon



Thompson



Le Pas



Swan River



Portage La Prairie



Selkirk



Powerview-Pine Falls



Dauphin



Saint-Laurent



Saint-Lazare



Winnipeg Ouest



Brandon



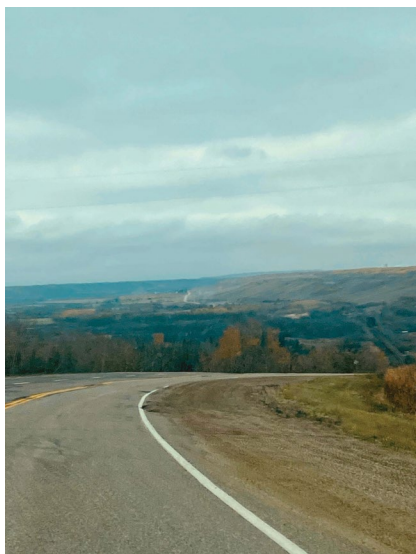
Morden



Saint-Pierre-Jolys



Winnipeg Est



L'ACPI, un réseau qui outille et rassemble l'immersion française

Par : POPComm' pour les ÉFM

De la petite enfance aux directions d'écoles, l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) élargit son offre pour répondre aux besoins du terrain. Rencontre avec Holly Sorenson, membre du conseil d'administration et enseignante de longue date en immersion.

« Notre mission est de soutenir l'apprentissage du français et le bilinguisme au Canada, en outillant les personnes qui font vivre l'immersion au quotidien », résume Holly Sorenson.

Enseignante depuis plus de 25 ans en immersion, elle siège au Conseil d'administration de l'ACPI depuis cinq ans et représente le Manitoba. Son premier contact marquant? Un congrès à Calgary : « La qualité des ateliers et l'ambiance m'ont frappée. L'ACPI, c'est une vraie famille. »

Des zones de ressources pensées pour chaque rôle

Longtemps centrée sur la salle de classe, l'ACPI a élargi son offre pour mieux répondre aux réalités du terrain.

Sur sa plateforme en ligne, elle propose désormais des espaces thématiques appelés "Zones", qui regroupent des ressources adaptées à différents profils : enseignantes et enseignants, directions ou équipes de soutien.

« Nous avons lancé la Zone petite enfance, consacrée aux tout-petits, et la Zone administrative, qui offre des outils pratiques pour la gestion scolaire », explique Holly Sorenson.

Ces espaces permettent de gagner du temps dans la planification, l'enseignement et le partage d'outils.

« On dit souvent qu'il n'y a pas de ressources en français. En réalité, il y

en a ; le défi, c'est de les trouver, de les partager et de les adapter à la réalité des classes d'immersion. Nous avons voulu regrouper l'essentiel, validé et prêt à l'emploi. »

Accompagnement et relève : un coup de pouce décisif

Parmi les dispositifs qui suscitent un fort engouement, Holly Sorenson cite le

Programme de lancement de carrière : « Destiné aux cinq premières années d'enseignement, il est gratuit grâce à un financement fédéral.

« Les participantes et participants sont jumelés à des coachs pédagogiques et linguistiques, qu'ils et elles rencontrent en ligne chaque mois. Ils et elles reçoivent des ressources, un accès au congrès et un accompagnement qui répond aux questions concrètes du métier. »


Festival du Voyageur

Les ÉFM seront au Festival du Voyageur 2026!


ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA

Une invitation à tous les membres des ÉFM!

Réservez la date!

Les ÉFM seront dans la tente Rivière Rouge dimanche 15 février, toute la journée.

Du plaisir pour tous petits et grands!

La demande dépasse l'offre: « Nous recrutons en continu des coaches; c'est le signe d'un besoin réel. »

Congrès, symposium et vie de réseau

L'événement phare demeure le congrès annuel de novembre, qui a lieu cette année à Banff. Sa popularité crée même une liste d'attente. D'ailleurs, « nous gardons un excellent souvenir de Winnipeg 2018, où un record de participation avait été atteint grâce à une collaboration étroite avec les ÉFM », souligne Holly Sorenson.

Pour élargir l'accès, l'ACPI propose aussi un symposium virtuel au printemps, qui a déjà porté sur le secondaire et mettra prochainement l'accent sur l'intelligence artificielle. « Tout le monde ne peut pas se déplacer; le virtuel ouvre des portes sans sacrifier la qualité. »

Adhésion, gouvernance et appel à s'impliquer

L'ACPI compte environ 8 500 membres et se veut inclusive de toutes les fonctions de l'immersion : enseignantes et enseignants, conseillères et conseillers pédagogiques, services aux élèves, directions, etc. « Même un abonnement gratuit permet de découvrir certains réseaux. Et, au Manitoba, une entente avec les ÉFM allège fortement le coût d'adhésion : personne n'a d'excuse! », lance-t-elle avec un sourire.

Côté gouvernance, les mandats au CA durent deux ans et les élections ont lieu chaque automne lors de l'AGA tenue pendant le congrès.

« C'est très ouvert, assure Holly Sorenson. Toute personne membre peut poser sa candidature. Le siège manitobain sera à pourvoir à l'automne 2026. J'invite

celles et ceux qui s'y intéressent à me contacter; je peux expliquer les rôles, les responsabilités et le temps requis. C'est un investissement, mais ça porte ses fruits : on gagne une perspective nationale et un réseau solide. »

En soutenant le travail des équipes scolaires à tous les niveaux, l'ACPI agit comme un véritable accélérateur : ressources validées, accompagnement ciblé, événements de perfectionnement professionnel et culture du partage.

« L'immersion, ce n'est pas seulement un programme ; c'est un milieu d'apprentissage complet. L'ACPI aide à le faire grandir, ensemble », conclut Holly Sorenson.

18 exemples d'intelligence artificielle dans l'éducation

Par : Jean-Louis Péhé

L'intelligence artificielle révolutionne l'éducation grâce à des outils de pointe qui améliorent l'enseignement et l'apprentissage. De la personnalisation des expériences à l'optimisation des tâches administratives, voici 18 exemples de la manière dont l'IA transforme l'éducation moderne :

1. Apprentissage interdisciplinaire : L'IA brise les barrières entre les matières, favorisant l'apprentissage interdisciplinaire. Des outils comme Wolfram Alpha utilisent l'IA pour démontrer des applications concrètes de diverses théories, aidant les élèves à comprendre l'interconnexion de différents domaines d'études.

2. Simulation de situations réelles : L'IA reproduit des scénarios réels dans des environnements virtuels, permettant aux élèves de mener des expériences et d'apprendre par la pratique. Des plateformes comme Labster proposent des laboratoires virtuels où les élèves peuvent explorer et expérimenter en toute sécurité des concepts scientifiques.

3. Sensibilisation : L'IA peut enseigner aux élèves des problèmes sociaux tels que le changement climatique et la pauvreté. Des outils comme EarthSpeakr utilisent l'IA pour fournir une compréhension émotionnelle profonde en plus des connaissances théoriques, favorisant la sensibilisation et l'action face aux défis mondiaux.

4. Visites virtuelles : Les visites virtuelles basées sur l'IA permettent aux élèves d'explorer différentes parties du monde depuis leur salle de classe. Des plateformes comme Google Expeditions utilisent l'IA pour créer des excursions virtuelles immersives, élargissant les horizons des élèves et améliorant leur compréhension culturelle. Celles-ci peuvent également être utiles pour faciliter les visites virtuelles des universités.

5. Conférenciers et événements invités : L'IA facilite les événements virtuels et les conférences d'invités, permettant aux élèves d'apprendre auprès de personnalités et d'experts de divers domaines. Des outils comme BigMarker utilisent l'IA pour organiser et gérer des conférences virtuelles, améliorant l'expérience d'apprentissage grâce aux connaissances d'experts.

6. Analyse prédictive : Les algorithmes d'IA dans l'analyse de l'apprentissage aident les éducateurs à repérer les tendances et à prédire les performances des élèves, permettant une intervention précoce pour les élèves qui pourraient avoir des difficultés.

7. Communication parents-enseignants : Les outils basés sur l'IA comme Remind facilitent une communication fluide entre les parents et les enseignants, permettant des mises à jour en temps réel sur les progrès des élèves et les activités de classe, améliorant ainsi l'engagement et le soutien des parents dans le processus éducatif.

8. Préparation aux tests : Les plateformes d'IA comme Magoosh offrent une préparation aux tests personnalisée en analysant les performances des élèves et en adaptant les questions pratiques et les plans d'étude pour se concentrer sur les domaines où les élèves ont le plus besoin d'amélioration, augmentant ainsi leurs chances de succès.

9. Systèmes de gestion de l'apprentissage (SGA ou LMS) : L'IA améliore les plateformes LMS en fournissant des parcours d'apprentissage personnalisés, en automatisant les tâches administratives et en offrant des informations basées sur les données sur les performances et l'engagement des élèves.

10. Développement professionnel : Les outils d'IA offrent des opportunités de développement professionnel personnalisées aux éducateurs en recommandant des cours et des ressources en fonction de leurs objectifs de carrière et de leurs besoins d'enseignement.

11. Transport : Les systèmes basés sur l'IA optimisent les itinéraires des autobus scolaires, réduisant le temps de trajet et améliorant la sécurité. Des outils comme SafeStop utilisent des données en temps réel pour suivre l'emplacement des autobus et fournir aux parents des heures d'arrivée précises, améliorant ainsi l'efficacité globale du transport scolaire.

12. Finance : L'IA aide les établissements d'enseignement à gérer leurs finances en analysant les habitudes de dépenses, en prédisant les dépenses futures et en identifiant les opportunités de réduction des coûts. Des outils comme Allovue aident les écoles à allouer les ressources plus efficacement et à améliorer la planification financière.



13. Cybersécurité : L'IA améliore la sécurité des établissements d'enseignement en détectant et en répondant aux cybermenaces en temps réel. Des outils comme Darktrace utilisent des algorithmes d'apprentissage automatique pour identifier les activités réseau inhabituelles, prévenir les violations de données et protéger les informations sensibles des élèves.

14. Sûreté et sécurité : Les systèmes de surveillance basés sur l'IA surveillent les locaux scolaires pour détecter les menaces potentielles à la sécurité. Des outils comme Avigilon utilisent l'IA pour analyser les flux vidéo et alerter le personnel de sécurité en cas d'activités suspectes, améliorant ainsi la sûreté et la sécurité générales de l'environnement scolaire.

15. Détection du plagiat : Les outils d'IA analysent les soumissions des élèves pour détecter le plagiat potentiel en les comparant à une vaste base de données de contenu académique, garantissant ainsi l'intégrité académique et l'originalité des travaux des élèves.

16. Forums de discussion en ligne améliorés : L'IA améliore les forums de discussion en ligne en modérant le contenu, en facilitant les discussions et en fournissant un feedback personnalisé. Des outils comme Packback utilisent l'IA pour encourager la pensée critique et l'engagement dans les forums en ligne, créant ainsi un environnement d'apprentissage plus dynamique et interactif.

17. Recherche académique : L'IA aide la recherche académique en analysant de grands ensembles de données, en identifiant les tendances et en générant des informations. Des outils comme IBM Watson Discovery offrent aux chercheurs des capacités d'analyse avancées, les aidant à découvrir de nouvelles conclusions et à accélérer le processus de recherche.

18. Campus connectés : L'IA intègre divers systèmes de campus pour créer un environnement éducatif connecté et efficace. Des outils comme Cisco Digital Network Architecture (DNA) utilisent l'IA pour gérer et optimiser l'infrastructure du campus, améliorant la connectivité et l'expérience globale du campus.

Funspiel des ÉFM

Le samedi 28 février 2026

Assiniboine Memorial Curling Club, 940, chemin Vimy

Les parties commenceront à 15 h

Un souper sera servi suivi d'une soirée sociale



Réunions du Conseil des écoles

Conseil des écoles

Le **Conseil des écoles** est composé d'un membre représentant par école offrant le programme français ou le programme d'immersion française, d'un membre représentant par association professionnelle, la personne siégeant au poste désigné ÉFM au sein de chaque association locale divisionnaire; la personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme français et la personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme d'immersion française. Il permet le regroupement de ces membres représentants pour entreprendre des activités qui sont propres à leurs secteurs.

Les réunions du Conseil des écoles des ÉFM 2026 se dérouleront comme suit :

Samedi 17 janvier 2026

Samedi 28 février 2026



Bienvenue à Kii, un programme conçu afin que vous puissiez vivre la vie que vous voulez.

Nous sommes là pour vous fournir un soutien confidentiel et immédiat, qu'il s'agisse de votre santé, de votre travail ou de votre vie personnelle.

En tant que membre de Kii, vous recevrez ce qui suit :



Programme d'aide aux membres

Parlez à une conseillère ou à un conseiller pour recevoir de l'aide dans la sphère professionnelle, juridique, financière, domestique ou familiale.



Santé mentale et bien-être

Faites appel à divers fournisseurs de services et thérapeutes agréés capables de vous soutenir sur le plan de la santé mentale. Quelles que soient l'intensité et la nature du problème à prévenir ou à traiter (dépression, anxiété, stress, traumatisme, etc.), il est toujours bénéfique d'aller chercher de l'aide.



Bibliothèque de référence

Informez-vous sur votre état et votre plan de traitement en consultant des ressources fiables émanant de la Clinique Mayo et de plus de 90 associations du domaine de la santé.



Infolettres et webinaires sur la santé et le bien-être

Tous les membres qui s'ouvrent un compte Kii en ligne reçoivent tous les mois des ressources sur la santé et le bien-être, notamment des articles, des vidéos et des invitations à des webinaires en direct.

